

Le géant Kuka licencie : 84 salariés touchés à Tours

La fermeture de l'entreprise Kuka systems France (ex-Farman) a été confirmée hier : elle touche 84 salariés à La Riche et 60 en région parisienne.

Une cinquantaine de salariés de Kuka systems France, étaient présents devant leur entreprise hier après-midi sur la zone du Menneton à La Riche. Pour attendre les résultats d'un comité d'entreprise qui n'était pas porteur de bonnes nouvelles.

L'annonce officielle et brutale avait été faite la semaine précédente sur le site de Montigny-le-Bretonneux, en région parisienne où se situe l'autre unité du groupe Kuka systems France : le groupe Kuka, un des leaders mondiaux dans la fabrication de robots industriels et de systèmes d'automatisation a décidé de fermer purement et simplement sa filiale française à la fin de l'année.

Une cinquantaine de postes avait déjà été supprimés en mars dernier : avec les 144 licenciements confirmés hier, c'est donc la totalité de Kuka systems France qui disparaît. Et l'histoire d'une entreprise tourangelle, la société Farman qui trouve ici un épilogue définitif.

Spécialisée dans la fabrication de pièces pour l'aéronautique, l'entreprise Farman avait compté plusieurs centaines de salariés à La Riche avant d'être rachetée en 1996 par le groupe Kuka.

En janvier 2008, les anciens ateliers Farman avaient été ra-



Dans l'atelier de l'entreprise où l'activité est très réduite depuis plusieurs mois, quelques commandes sont encore en partance.

(Photos NR, Patrice Deschamps)

sés et le terrain vendu à une société immobilière. Également intégrée au groupet, la société STEE (équipement électrique, 60 salariés à Saint-Pierre-des-Corps) avait été rapatrié à la Riche il y a quelques mois.

Hier, un plan de reclassement a été présenté en comité d'entreprise qui a demandé la nomination d'un expert-comptable. Les salariés souhaitent, en outre, une prime de départ de 40.000 €. Ils iront la réclamer vendredi 24 juillet à Paris.

Brigitte Barnéoud

en chiffres

Les commandes en chute libre

Le groupe Kuka emploie 6.124 salariés dans le monde dont 3.430 en Allemagne. Chiffre d'affaires en 2008 : 1,27 milliard d'euros dont 474 millions pour la division robots, 837 millions pour la division systems.

Le groupe annonce de très mauvais résultats au premier trimestre 2009 : entrée de

commandes en recul de 47 %, chute des ventes de 19 %. Résultat net négatif sur les trois premiers mois.

Kuka a annoncé une restructuration à la fin 2008. Le groupe est actuellement en discussion en Allemagne où des réductions d'emplois sont également envisagées.

“ On nous a mené en bateau ”



Laurent Chancerel, chef de chantier

« Depuis qu'on a été rachetés par Kuka, on nous annoncé sans cesse des stratégies différentes. Le précédent plan social devait permettre de sauver des emplois. C'était du chantage. Et maintenant, ce premier plan est à peine fini qu'on ferme l'entreprise, par surprise. En fait, Kuka nous mène en bateau, depuis le début ! »

“ On a vendu les bijoux de famille ”



Yvan Tessier, 40 ans d'entreprise.

« J'étais chaudronnier, maintenant je suis au montage des convoyeurs. Ça fait 40 ans que je travaille ici. Du temps de Farman, on a été jusqu'à 250. On travaillait pour la SNCF, le TGV, Dassault, on a même fait les moulages du tunnel sous la Manche. On a vendu les bijoux de famille. Et ça a été la dégringolade. »

“ On a tout recentré sur l'automobile ”



Jean-Pierre Poupi, préparateur à STEE.

« A STEE, on finit de vider les locaux de Saint-Pierre-des-Corps. Je suis depuis 28 ans dans l'entreprise. On a travaillé pour le bâtiment, les usines à bois et on a toujours été bénéficiaires. Quand Kuka a racheté, on n'a plus travaillé que pour l'automobile. C'était sûrement une erreur... »

“ Pourtant on y croyait ! ”



Éric Cognard, ajusteur et délégué FO.

« En mars, on nous a dit que pour pérenniser l'entreprise il fallait économiser trois millions d'euros sur la masse salariale. On y a cru. Mais les commandes ont continué de baisser. On nous a parlé de chômage partiel, pour après les vacances. Mais on a appris brutalement que Kuka voulait fermer en France. »

la question

Pourquoi Kuka ferme en France ?

Président du directoire de Kuka Systems France, Nicolas Trouche était hier à Tours.

« Kuka arrête les activités de sa filiale française car le marché local s'effondre. 80 % de notre clientèle vient de l'automobile, entre les équipementiers et Renault. On conçoit, on assemble et on installe des chaînes complètes, qui comportent des systèmes automatisés. Depuis plusieurs années, notre secteur était en difficulté et le groupe Kuka a injecté 20 millions d'euros en cinq ans. Aujourd'hui il n'a plus les moyens de nous aider.

Nos résultats étaient déjà négatifs en 2008. Pour le premier semestre 2009, les pertes se montent à 2,8 millions d'euros. Elles sont estimées à 6,7 millions pour la fin de l'année. Il faut dire que notre activité a baissé de 75 % depuis novembre 2008. A cette date, l'arrêt a été brutal car les entreprises du secteur automobile ou de la manutention ont arrêté de faire des projets et n'ont plus investi dans les systèmes automatisés que nous proposons. Renault, comme Peugeot avant lui, va réintégrer le développement des systèmes automatisés. Une commande de Renault Truck ? On a en effet une intention de commande de Renault, pour un contrat de 20 millions d'euros... sur quatre ans. Une bonne nouvelle, mais ça ne suffit pas. Pour la première fois, la trésorerie du groupe Kuka est négative en 2009. Et il n'y a aucune visibilité de reprise sur ce marché avant la fin 2010... »



Hier, une partie des salariés était devant l'entreprise.